



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de PRAT (Andrée), RÉTAT (Pierre), « Notes complémentaires », *Pensées diverses sur la comète*, I, BAYLE (Pierre), p. 371-375

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12774-1.p.0425](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12774-1.p.0425)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1984. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTES COMPLÉMENTAIRES

par

PIERRE RÉTAT

t. I

P. 1, note (1), (l. 1), ... M. L. A. D. C.*

* Sur ces initiales (M. L'Abbé de C.), voir les conjectures d'E. Labrousse, *Pierre Bayle*, t. I, p. 138, n. 37.

P. 63, l. 110 *l'Hellespont**

* Boileau, *Épître IV*, dernier vers (1672). Bayle y fait allusion au § XCVII, *infra*, p. 262.

P. 80, fin de la note (2)*

* En fait, il s'agit de la philosophie cartésienne au sens large, de la « nouvelle » philosophie fondée sur le mécanisme et le dualisme des substances, comme le prouvent les autres emplois du mot, ou de « philosophe », dans le livre (cf. *infra*, p. 170, 242, 271).

P. 105, l. 26 ... Campagne de l'Isle*

* Bayle désigne ainsi la guerre de dévolution (1667-1668). La ville de Lille fut prise par les troupes royales en 1667.

P. 114, l. 71 ... Droit de la Reine*

* *Traité des droits de la Reine très chrétienne sur divers états de la monarchie d'Espagne*, Paris, 1667. Ce traité destiné à soutenir la propagande royale sur la question du « droit de dévolution » est dû pour une grande part, selon Moréri, à Bourzeis. Traduit en plusieurs langues, il eut un grand retentissement (voir E. Bourgeois et L. André, *Les sources de l'Histoire de France*, III, 4, n° 2940, p. 306-307).

P. 119, l. 98 la version de Mons*

* *Le Nouveau Testament* traduit par MM. de Port-Royal fut imprimé à Amsterdam, sous le nom d'un libraire de Mons, en 1667. Interdit en France, il fut l'origine de toute une polémique (voir Sainte-Beuve, *Port-Royal*, éd. Pléiade, t. II, p. 829).

P. 128, fin de la note (1)*.

* Cet ouvrage de Claude parut en 1673. Voir les textes analogues cités par W. Rex, *Essays on Pierre Bayle*, p. 24. Tertullien cité par l'érudite calviniste David Blondel, dans *Éclaircissemens familiers de... l'Eucharistie*, p. 6, écrit : « Personne ne peut prescrire contre la vérité, non l'espace des temps, non la faveur des personnes » ; Pierre Du Moulin s'exprime de façon analogue (W. Rex, *ibid.*, p. 42-43).

P. 130, fin de la note (1)*.

* Sur l'enseignement de Tronchin à Genève, et l'importance qu'il eut dans la formation de Bayle, particulièrement par la critique de la tradition, et l'alliance du calvinisme et du cartésianisme, voir E. Labrousse, *Pierre Bayle*, I, p. 102-103 ; W. Rex, *Essays on Pierre Bayle*, p. 128-140, et « P.B., L. Tronchin et la querelle des Donatistes », in *Bull. de la Soc. de l'Histoire du Protestantisme*, t. CV (1959), p. 97-121.

P. 133, dernière ligne en bas de page (fin de la note de Prat)*

* Dans ce texte (*infra*, t. II, p. 214) Bayle affirme seulement qu'il y a une connaissance de droit de l'existence de Dieu par l'argument téléologique (auquel il est resté toujours attaché : voir E. Labrousse, *Pierre Bayle*, II, p. 163), mais pas nécessairement une connaissance de fait. La contradiction est donc inexistante, comme le remarque E. Labrousse, *ibid.*, p. 172, n. 77.

P. 143, l. 34, fin de la ligne*.

* Sur la source vraisemblable de l'anecdote, dans le *Tombeau de l'astrologie judiciaire* du jésuite J. de Billy (1657), voir E. Labrousse, *L'Entrée de Saturne au Lion*, p. 38, et « Quelques sources réformées des *Pensées diverses* », *Mélanges... offerts à René Pintard*, p. 443.

P. 144, § 52, à la fin du titre*

* Ce paragraphe, ainsi que le suivant, reprennent le plan du pasteur de Saumur Moïse Amyraut, dans son *Sermon sur ces paroles du Prophète Jérémie*, Chap. X, vs. 2..., Saumur, 1654 (E. Labrousse, « Quelques sources réformées des *Pensées diverses* », *Mélanges... offerts à René Pintard*, p. 446).

P. 144, l. 18... que mon manteau*

* L'anecdote de Périclès se retrouve dans les textes du jésuite Ceriziers, des protestants Swan, Gataker, Amyraut à l'occasion de l'éclipse du 12 août 1654 (E. Labrousse, *L'Entrée de Saturne au Lion*, p. 14, 67-68, 76).

P. 147, l. 23 fin de la ligne*

* Ce raisonnement se trouve déjà chez Calvin, *Advertissement contre l'Astrologie qu'on appelle judiciaire* (1549), chez les pasteurs Jean d'Espagne et Moïse Amyraut, mais aussi chez le jésuite François d'Aix (E. Labrousse, « Quelques sources réformées des *Pensées diverses* », *Mélanges... offerts à René Pintard*, p. 446).

P. 154, § 57, à la fin du titre*

* Chauffepié, *Nouveau dictionnaire historique et critique...*, art. *Bekker* (*Balthazar*), Rem. L., après avoir rappelé le Sermon d'Amyraut sur l'éclipse de 1654, et le livre de Bekker en Hollandais sur les comètes de 1680, 1681 et 1682, où l'on trouve des idées très semblables à celles de Bayle, souligne l'originalité de cet argument tiré de la théologie, dont Bayle est apparemment l'inventeur.

P. 184, l. 25 (1^{re} ligne en haut de la page)... de la Palestine*

* Cette exception et cette minimisation de la Palestine comme lieu d'adoration du vrai Dieu (qu'on retrouve *infra*, p. 189, 287) deviendront chez Voltaire un thème polémique constant. Mais elles sont liées chez Bayle à un sentiment profond qui est celui de tous les Huguenots : celui d'appartenir au « petit troupeau » des fidèles. Voir E. Labrousse, *Pierre Bayle*, II, p. 452, n. 13 et « Quelques sources réformées... », p. 448-449.

P. 187, l. 25 ... Déluge (1)*.

* La même distinction est établie dans le Sermon de Moïse Amyraut sur l'éclipse de 1654 (E. Labrousse, *L'Entrée de Saturne au Lion*, p. 73).

P. 222, § 85, fin du titre*

* Sur ce thème familier à la controverse protestante, voir les textes de Du Moulin, Drelincourt, Jurieu cités par W. Rex, *Essays on Pierre Bayle*, p. 26-28.

P. 222, l. 12 ... imperceptible*

* L'argument du changement « imperceptible » est commun chez les calvinistes. W. Rex, *Essays on Pierre Bayle*, p. 48, n. 33, cite à ce propos des textes d'Amyraut, Cameron, Claude, Jurieu.

P. 241, fin de la note (1)*

* Ce verset de Jérémie est un « *locus classicus* anti-astrologique » : base scripturaire et théologique essentielle, sur laquelle s'appuie Calvin (*Advertissement contre l'Astrologie qu'on appelle judiciaire*, 1549 : source au moins médiante de Bayle qu'il ne faut pas négliger), Moïse Amyraut... : voir E. Labrousse, *l'Entrée de Saturne au Lion*, p. 66, 72, 73, 80 ; « Quelques sources réformées... », p. 443, 447.

P. 260, fin de la note (1)*

* Voir l'exposé de J. Orcibal sur cette question, *Louis XIV et les protestants*, Paris, 1951, chap. II.

P. 289, fin de la note de Prat : ... à l'athéisme*

* En réalité, dans sa réponse, Bayle se réfère au chap. CIV tout à fait orthodoxe, et dont le contenu est très proche de celui de l'*Institutio* de Calvin (cf. Rex, *Essays on Pierre Bayle*, p. 52). Sans doute Bayle oppose-t-il à l'athéisme la sottise des hommes, mais, dans le contexte des *Pensées diverses*, il reste sincèrement attaché à l'idée du « petit troupeau » des vrais croyants, et à celle d'une révélation de Dieu dans la nature.

P. 294, l. 32 ... l'État ?*

* Cette observation vient du livre du janséniste Le Noir, *Les nouvelles lumières politiques ou l'Évangile nouveau du Cardinal Pallavicini, révélé par lui dans son Histoire du Concile de Trente* : voir E. Labrousse, *Pierre Bayle*, II, p. 432, n. 63.

P. 303, § 114 fin du titre*

* E. Labrousse met en lumière le caractère rigoriste de cette thèse centrale du livre, et cite à ce propos le livre d'Arnauld, *De la nécessité de la foi en J. C.* Les libertins exaltaient la vertu des païens. L'horreur de l'idolâtrie, mal présent et toujours menaçant, l'animosité presque hargneuse contre le paganisme sont au contraire des traits propres à la mentalité calviniste au XVII^e siècle (E. Labrousse, *Pierre Bayle*, II, p. 195-197).

P. 311, § 118 fin du titre*

* Même idée dans les *Sermons sur divers textes de l'Écriture sainte* du célèbre prédicateur calviniste Pierre Du Bosc, Rotterdam, 1687, p. 175 : « Un mauvais Chrétien est pire qu'un Païen, qu'un Mahomé-tan, qu'un Athée, si vous voulez, et c'est de tous les états le plus criminel et le plus insupportable. Car sans contredit ceux qui ne connoissent point Dieu ni sa vérité pêchent bien moins que ceux qui en le

connoissant le méprisent, l'offensent et l'outragent» (cité par W. Rex, *Essays on Pierre Bayle*, p. 62).

P. 323, l. 5 ... contradiction*

* « Le rationalisme de son époque rend [Bayle] incapable de toute trace de compréhension pour les mythes ou la mentalité primitive [...]. Bayle sur ce point est presque caricaturalement un homme du XVII^e siècle» (E. Labrousse, *Pierre Bayle*, II, p. 197).

P. 333, l. 93 ... fait*

* Bayle retourne ici son ironie contre les calvinistes qui ne suivent pas leurs principes, au nom de ces principes mêmes, de leur propre concept d'Église et de leur propre doctrine de la vérité (voir W. Rex, *Essays on Pierre Bayle*, p. 50-51).

P. 344, fin de la n. (1)*

* Sur les *Quatrains du déiste*, voir A. Adam, *Les libertins au XVII^e siècle*, Paris, Buchet-Chastel, 1964, p. 88-109.